

Profils des contributeurs



• Coordinateur scientifique •

Tanel Lepsoo enseigne la littérature française à l'université de Tartu (Estonie). Après avoir soutenu sa thèse sur le théâtre contemporain français en 2006, il a poursuivi sa recherche en s'occupant principalement du rapport texte-image dans le domaine littéraire, mais aussi, plus largement, des questions reliées à la représentation dans le champ social et culturel actuels. Il est également traducteur, notamment de *Roberto Zucco* et de *Quai ouest* de Bernard-Marie Koltès.

• Auteurs des articles •

Arnaud Rykner est Professeur à l'Institut de Recherches en Études Théâtrales (IRET) de la Sorbonne nouvelle et membre sénior de l'Institut Universitaire de France. Au carrefour des études théâtrales, visuelles et littéraires, il a publié une dizaine de monographies (chez José Corti et au Seuil notamment) et dirigé plusieurs collectifs, dont tout récemment trois numéros de *Registres* et de la *Revue d'Histoire du Théâtre* consacrés à la photographie de théâtre. Il anime actuellement un programme consacré aux relations entre théâtre et photographie. Son dernier ouvrage personnel, *Corps obscènes. Pantomime, tableau vivant et autres images pas sages* suivi de *Note sur le dispositif* est paru chez Orizons. Il a édité le théâtre de Sarraute dans la Pléiade et en Folio Théâtre où il a commencé l'édition ceux de Duras et Maeterlinck. Il a publié par ailleurs huit romans au Rouergue / Actes Sud, ainsi que deux pièces aux Solitaires Intempestifs et chez Publie.net. Plusieurs de ses textes ont fait l'objet de créations théâtrales. Il a de son côté mis en scène Sarraute, Maeterlinck, ou Koltès, à Paris (Ménagerie de verre) ou à Toulouse (Théâtre national de Toulouse et Théâtre du pavé). En 2019, il a été lauréat de la Villa Kujoyama pour l'écriture de son prochain roman.

Nancy Murzilli est maîtresse de conférences (Littérature française) à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis. Elle est membre de l'unité de recherche Littérature, histoires, esthétique (Paris 8) et porteuse du programme de recherche-crédation « Évaluation générale » (<https://evalge.hypotheses.org>). Ses domaines de spécialité sont la philosophie esthétique et la théorie de la littérature, au sein desquels elle travaille plus particulièrement sur les relations entre littératures et arts, l'esthétique pragmatique, l'agentivité des pratiques artistiques, la critique des valeurs par la recherche-crédation et la philosophie de la fiction.

Bérengère Voisin est maître de conférences (Littérature comparée) à l'Université de Paris 8. Membre titulaire du laboratoire Littérature, Histoire, Esthétique (Paris 8), elle est également membre associée au CÉRÉdi (Université de Rouen). Ses publications portent sur l'acte de lecture, les effets de traduction, les relations arts et littérature et plus généralement sur l'effet et la réception des œuvres via des approches sémiotiques, cognitives et pragmatiques de l'expérience esthétique. Elle a organisé et co-organisé plusieurs colloques sur ces questions « Fictions et vues imageantes » (2008, Tartu, Estonie), « Du récepteur ou l'art de déballer son pique-nique » (2011, Musée des Beaux-arts de Rouen), « Émotions littéraires, émotions patrimoniales » (2016, Musée d'art et d'histoire, Saint-Denis), « Lire par la voix d'un autre, Lecture publique et émotion littéraire » (2017, Pôle des savoirs, Rouen). Elle enseigne au sein de l'UFR culture et communication des contenus liés aux approches croisées littérature et communication.

Marko Pajević est professeur d'études germaniques à l'Université de Tartu, en Estonie. Il a également enseigné à la Sorbonne ainsi qu'à Belfast (QUB) et à Londres (RHUL et QMUL). Il a été invité à faire des conférences dans une quinzaine de pays. Son travail porte sur la poétique et il développe une 'pensée poétique' (cf. le site-web apt.ut.ee), basée sur la pensée du langage et la pensée dialogique. Ses publications majeures portent sur Paul Celan, Franz Kafka, la poétique après-guerre, Wilhelm von Humboldt et Henri Meschonnic. Il s'intéresse également à la théorie et pratique de la traduction, au multilinguisme et au film.

Sara Bédard-Goulet est professeure ASTRA d'études romanes à l'Université de Tartu, en Estonie, où elle enseigne les études littéraires. Ses domaines de recherche privilégiés sont la littérature contemporaine française et québécoise, les approches géocentrées de la littérature et l'écocritique, les théories de la réception et les croisements entre littérature et psychanalyse.

Frédéric Vinot est Maître de Conférences HDR en Psychologie clinique. Il est responsable du Master « Psychologie clinique et médiations thérapeutiques par l'art » et du D.U. « Interaction, Art et Psychothérapie » à l'Université Côte d'Azur. Membre du LAPCOS, il mène des recherches sur les médiations thérapeutiques par l'art et développe une approche métapsychologique de l'habiter. Il pratique la psychanalyse à Nice (France).

Raili Marling est professeur d'études anglaises à l'Université de Tartu, en Estonie. Elle a également enseigné en Nouvelle Zélande et aux États-Unis. Elle fait partie du groupe de recherche en littérature et culture contemporaines de l'Université de Tartu. Ses domaines d'intérêt sont l'évolution des approches de l'identité, la politique des affects et les discours sur le genre, le néolibéralisme dans la littérature et la société contemporaines. Raili Marling est également intéressée par la *French Theory*, en particulier l'œuvre de Michel Foucault.

Stéphane Lojkine est professeur de littérature française à l'université d'Aix-Marseille, chercheur au CIELAM. Spécialiste de Diderot, il anime la base de données iconographique

Utpictura18. Il a écrit *La Scène de roman*, A. Colin, 2002 ; *Image et subversion*, Jacqueline Chambon, 2005 ; *L'Œil révolté : Diderot, Salons*, Jacqueline Chambon, 2007. Il est à l'origine de l'exposition *Le Goût de Diderot*, Montpellier et Lausanne, 2013-2014 (catalogue Hazan).

• Auteurs des comptes rendus •

Marit Karelson est doctorante en langue et littérature françaises à l'Université de Tartu, en Estonie. Ses recherches s'inscrivent dans le domaine de la littérature comparée. Dans sa thèse, elle analyse d'une manière contrastive la temporalité dans les œuvres d'André Gide et de Johannes Semper, écrivain estonien de la première moitié du XX^e siècle. Plus largement, elle s'intéresse à la littérature française du début du XX^e siècle, notamment à la question des relations de l'esthétique et de la politique dans les œuvres littéraires de cette époque. Elle a également été boursière à l'Université de Lausanne et à l'Université Paris Diderot (Paris VII).

Simon Marlet est doctorant à l'Institut de Recherches en Études Théâtrales – EA 3959 et à l'École Doctorale 267 « Arts et Médias » de l'Université Paris 3 – Sorbonne-Nouvelle où il a enseigné en tant qu'ATER. Il rédige actuellement une thèse sous la direction de Gilles Declercq sur « Les Liens de la poésie et du théâtre dans l'œuvre d'Yves Bonnefoy ». Il a publié plusieurs articles sur Yves Bonnefoy parmi lesquels « Le Désordre : propédeutique à une démocratie de la parole ? L'œuvre et la pensée d'Yves Bonnefoy », dans *Arts et Médias : Lieux de politique ?*, L'Harmattan, 2017. Lauréat de la bourse « Prix de la BNF 2013 : Yves Bonnefoy », il est chercheur invité à la BNF. Metteur en scène de La Compagnie *Tous Les Matins Du Monde*, il crée, le 3 mai 2016, le poème dramatique d'Yves Bonnefoy *Le Désordre* au Grand Auditorium de la BNF.